

Yvon Brochu

DROIT AU BUT !

Illustrations :
Maxime Bigras

SCHLACK!



Chapitre 1

Au bout du banc

Notre première partie au Grand Tournoi pee-wee bat son plein.

Le tournoi se déroule dans un superbe aréna, à moins de 40 minutes de la ville. Il s'échelonne sur deux semaines, du jeudi au dimanche dans un premier temps, et la fin de semaine suivante pour les demi-finales et la finale. Pas question de perdre une seule partie, sinon c'est la fin. Il n'y a même pas de catégorie « consolation ». Pour devenir champions, nous devons gagner cinq parties successives. Trois la première semaine, et deux la fin de semaine suivante. Tout un défi ! Il y a des équipes de partout : du Québec, du Canada, des États-Unis et même une de la Suisse. Voilà pourquoi les organisateurs l'ont appelé le GRAND Tournoi.

– Nous avons été très chanceux d'être sélectionnés ! nous a confié Bébite, notre instructeur, quand il nous a annoncé la bonne nouvelle.

Chaque partie comporte deux périodes de 30 minutes, chronométrées.

Nous affrontons les Panthers de Niagara Falls, en Ontario. Les estrades sont pleines à craquer.

Les spectateurs sont très bruyants. La plupart nous encouragent. La tension est énorme.

La première période achève. Le compte est de 0 à 0.

Pour l'instant, moi, Charles-Olivier Couture-Laviolette, je tente de contrôler la rondelle au centre de la patinoire.

– Passe à Élise ! me crie Bébite, derrière le banc.

Li-Na les Couettes, mon centre, vient de me refile le disque à la ligne rouge.

– Passe, Charl-Ô ! insiste monsieur Boulerice.

La rondelle sautille autour de ma palette. On dirait un éperlan au bout d'un hameçon...

– Déniaise, la Casquette ! hurle la Queue de cheval, notre ailier gauche, qui a devancé son couvreur.

J'ai les nerfs à fleur de peau. Ces quelques secondes m'apparaissent une éternité ! Je sue à grosses gouttes sous mon casque, dont la visière commence à s'embuer dangereusement. Je me demande si Mario Lemieux, mon héros, qui maniait la rondelle avec brio, a vécu de tels moments d'angoisse...



Je me ressaisis. PAF! J'immobilise enfin ce disque fou.

Ouf!...

POW! Je le dirige vers Élise, en pleine accélération à la ligne bleue. TROUIIIIITTTT! Sifflet de l'arbitre. Trop tard.

Bébite nous rappelle au banc.

– Voyons, la Casquette, me lance la Queue de cheval en me devançant, on battra jamais les Panthers en jouant comme ça...

Toujours aussi compatissante, celle-là!

– Pas grave, Charl-Ô, m'encourage Li-Na. On est tous aussi nerveux que toi. Ça va se replacer! On va y arriver!

Je jette un coup d'œil au bout du banc. Mon regard croise celui de Fred, mon ailier gauche habituel... SCHLACK! Mon cœur se serre. La mort dans l'âme, je m'assois à côté de Li-Na...



Li-Na, c'est mon centre. Mais bien plus encore, il s'agit de ma grande amie. Pépé Rey,



mon grand-père, dirait plutôt «mon amoureuse» et Chloé, mon imprévisible petite sœur, «mon centre d'amour». À vrai dire, ni l'un ni l'autre n'a tout à fait tort... Depuis son arrivée dans mon trio, au début de la saison, beaucoup de choses ont changé dans ma vie. Je l'ai réalisé plus que jamais hier, en lisant un texto de Pépé Rey.

«Dis donc, Charl-Ô, tu n'aimes plus la tarte aux pommes?...

«Moi? Pourquoi?

«Tu ne viens plus souvent souper avec moi, les mardis.

«Ah... oui... c'est que...

Je me suis alors rendu compte qu'il y a des réalités pas faciles à communiquer à son grand-père, du genre: «Je préfère la présence de Li-Na à la tienne, bien que je t'adore, Pépé!» Même si mon grand-père fait les meilleures tartes aux pommes au monde!

«Tu préfères Li-Na à ma tarte?

Comme à son habitude, il m'a désarçonné en lisant dans mes pensées.

«Ben non, Pépé, je...



Fidèle à son image de grand-père vraiment génial, il a tout de suite désamorcé mon sentiment de culpabilité.

«CHARL-Ô, JE TE TAQUINE... *Je ferais pareil!*

Du Pépé Rey tout craché! Oui, je le délaisse peut-être un peu ces jours-ci. Je passe beaucoup de temps avec Li-Na, ainsi qu'avec Fred, mes deux grands amis et compagnons de trio, sans oublier Patoche, mon bouvier bernois, qui prend beaucoup de place dans ma vie... et même dans mon lit! Eh oui, je le laisse dormir avec moi.

Pour être honnête, je ne crois pas que Pépé se soit tellement ennuyé de moi... Je le soupçonne de fréquenter assidûment sa chorale pas seulement pour fredonner de beaux airs, mais surtout pour chanter la pomme à madame Savard, qu'il nous a présentée. À la demande de Pépé, sa nouvelle amie, psychologue à la retraite, s'occupe de Sarah, ma mère; cette dernière en a bien besoin depuis le décès de son ex-mari. Il y a quelques semaines, papa est mort dans un accident de voiture, alors qu'il allait prendre l'avion pour quitter le Brésil, où il vivait. Il avait

décidé de venir passer une semaine de vacances avec Chloé et moi...

Après cette catastrophe, il n'était pas question que je termine ma saison de hockey. Pourtant, grâce aux demandes répétées de mes grands amis, Li-Na et Fred, et surtout pour ne pas faire de peine à ma petite sœur Chloé, qui adore assister à nos matchs, j'ai finalement décidé de continuer. Il y a deux semaines, lors des séries éliminatoires, Li-Na, son frère, Fred, Pépé Rey et toute l'équipe des Couguars m'ont offert un cadeau incroyable pour souligner mon retour au jeu : un bouvier bernois, le chien dont je rêvais depuis si longtemps!

« *Mardi prochain, pourquoi ne viens-tu pas souper avec Li-Na?*

«OK, Pépé, je vais le lui demander, promis!

«*Si elle n'aime pas les pommes, dis-lui que je fais aussi une bonne tarte à la farlouche.*

«*Pas sûr que ça va la convaincre...*

«*La sorte qu'elle préfère, alors!*

«*Compris, cinq sur cinq!*

«*Bon match, demain!*

«Tu es où, Pépé? Encore à l'hôpital?

«Ouais.

«Puis, ton traitement "miracle"?...

«Ça va bien...

«... Mais toujours pas assez pour te permettre d'assister à nos matchs?

«Pas encore. Je serai tout de même un peu là.

«Madame Savard?

«Oui.

«Ton amie est pourtant pas folle du hockey...

«Non... elle est folle de mon petit-fils!

«Ah, ah, ah!

«Fais-moi pas honte!... Les Couguars doivent gagner cette "coupe Stanley"!

Bien entendu, Pépé Rey y va un peu fort avec cette image. Pourtant, pour chacun d'entre nous, remporter ce tournoi est presque aussi important que remporter la fameuse coupe Stanley pour un joueur de la Ligue nationale. Surtout que nous nous sommes inclinés en finale des séries éliminatoires de notre ligue, en perdant les trois dernières parties d'affilée.

L'absence de notre bon ami Fred, l'ailier gauche de mon trio, n'a pas aidé notre cause. Ce dernier a subi une commotion cérébrale au deuxième match de la série et, nous, les Couguars, nous ne nous sommes pas relevés de ce cauchemar. Encore une fois, Pépé Rey semble suivre mes pensées.

«Et puis, Fred?

«Il va jouer. Le médecin a donné son OK.

«Il doit être content?

«Ça, oui! Li-Na et moi aussi!

«Oups! Je dois te quitter, Charl-Ô...

«Encore une piqûre donnée par une jolie dame en blanc?

«Non: un grand verre de crème verte à avaler avant une radio... Ouache!

«Bon courage, Pépé!

«Demain, tu m'écris après le match?

«Comme d'habitude, promis! Bye!

«Tiguidou!

«À+

